



Centre d'Information sur les
Renseignements et le Terrorisme au
Centre d'Etudes Spéciales (CES)

26 août 2007

Le Parti Islamique de Libération a récemment organisé des manifestations de masse à Al-Bireh et dans d'autres villes de l'Autorité palestinienne. Bien que ne possédant pas de branche militaire, son idéologie islamique radicale et son déploiement mondial en font une source de recrutement potentiel pour les organisations terroristes islamiques dans les territoires administrés par l'AP et dans le monde entier.



Manifestations du Parti Islamique de Libération (HuT) dans les territoires administrés par l'AP et dans le monde entier

1. Les 10 et 11 août 2007, le Parti Islamique de Libération (*Hibz ut-Tahrir* en arabe) a organisé une série de manifestations de masse à Al-Bireh, Hebron, Tulkarem et Gaza City. Ces rassemblements sont organisés chaque année par le HuT durant la première moitié du mois d'Août dans tout le monde arabo-musulman.¹

2. Le rassemblement le plus important et le plus impressionnant dans les territoires administrés par l'AP a eu lieu à Al-Bireh. Des autobus ont transporté plus de 10 000 personnes de toute la Judée-Samarie, y compris des Arabes israéliens. A l'occasion de la manifestation de Tulkarem, le HuT a annoncé la création de son mouvement de jeunesse en Judée-Samarie, baptisé Ashbal al-Khilafah ("les Louveteaux du Califat")².

Selon les médias, le HuT a également organisé un salon du livre (probablement aussi à Al-Bireh) à l'occasion duquel le matériel idéologique du parti a été distribué.

3. Le slogan du rassemblement d'Al-Bireh le 10 août était "**le califat est la force montante.**" Des discours téléphoniques prononcés par des leaders du parti dans plusieurs pays (y compris la **Turquie** et le **Pakistan**) ont été relayés par haut-parleurs. Un discours enregistré d'**Ata' Khalil Abu Al-Rushtah**, le leader du parti ("Emir"), actuellement au Liban après avoir été libéré d'une prison jordanienne, a également été rediffusé. Abu Al-Rashta est Jordanien mais sa famille est originaire de Hebron. En 2003, à la mort du

¹ Par exemple, au **Liban**, où le parti a été autorisé à fonctionner ouvertement en 2006, il a organisé son second rassemblement annuel le 12 août. En **Indonésie**, le rassemblement a eu lieu dans le stade de Jakarta en présence de 100 000 personnes. En **Malaisie**, la manifestation a été organisée le 12 août, et à Londres, près de 1000 personnes ont participé au rassemblement. A Al-Bireh, le dirigeant du parti Abu Al-Rushtah a déclaré que les manifestations étaient organisées durant le mois musulman de Rajab (qui tombe en Août cette année), le mois durant lequel le califat islamique est tombé, Jérusalem a été libérée des Croisés et Mahomet est monté au ciel.

² Le **califat** (de l'arabe *khilāfah*) forme islamique de gouvernement représentant l'unité politique et l'autorité du monde musulman, a été établi après la mort du prophète Mahomet et a été dissous par Atatürk en 1924.

dirigeant du parti Abd Al-Kadim Zallum, Abu al-Rashta l'a remplacé. Zallum, également de Hebron, était l'un des fondateurs du parti.



Photos des manifestations dans les territoires administrés par l'AP. Sur la pancarte en bas à droite on peut lire "Le califat... une nation... un état... un dirigeant..." (Extrait de www.hizb-ut-tahrir.org).

4. Les orateurs du rassemblement d'Al-Bireh ont fait référence à la libération de la "Palestine", mais ont noté que "**la libération des terres de la Palestine des mains des occupants**" ne sera réalisée qu'une fois le **califat islamique restauré**. Le leader du parti Abu Al-Rushtah a souligné l'importance de la restauration du califat, détruit selon lui par l'Occident (en fait, il a été dissous par Atatürk). Yilmaz Elik, le **porte-parole du parti en Turquie**, a appelé à "...la libération des terres musulmanes des forces impérialiste infidèles, des Américains, des Britanniques, des Français, des Russes, des Indiens et des Chinois qui ont occupé des pays musulmans." Nafiz Butt, le porte-parole du parti au Pakistan, a qualifié l'établissement d'un Etat

islamique de "voie vers la victoire des Musulmans et des Palestiniens" (Agence de Presse Ma'an, 11 août 2007).



Yilmaz Elik, dont le discours a été diffusé au rassemblement d'Al-Bireh, a été arrêté par les autorités turques en Septembre 2005 après une manifestation organisée à Istanbul (voir <http://www.alokab.com/forums/lofiversion/index.php?t118-200.html>)

5. Le HuT possède environ un millier d'activistes dans les territoires administrés par l'AP et un important cercle de partisans, **notamment dans la région Jérusalem-Ramallah-Hebron**. Il dispose également de militants et de partisans au sein des Arabes israéliens. Son succès dans l'organisation d'un rassemblement à Al-Bireh en présence de 10 000 personnes et de rassemblements de moindre importance dans d'autres villes, est sans aucun doute une démonstration impressionnante de sa puissance et la preuve de son pouvoir politique grandissant en Judée-Samarie. Ces dernières années, ses activités publiques ont crû avec sa popularité, y compris parmi les désenchantés des gouvernements du Hamas (Voir ci-dessous).

Portrait du Parti de Libération Islamique (HuT)

6. Le HuT est un mouvement politique islamique radical, fondé en Jordanie à Jérusalem-Est en 1952 et officiellement établi en 1953 sans autorisation légale jordannienne formelle.

Son fondateur était **Taki al-Din al-Nabhani**, juge du tribunal de la charia à Jérusalem, originaire du village d'Ijzim, aujourd'hui Kerem Maharal (sur les pentes occidentales des hauteurs du Carmel).

7. L'objectif du parti était de rétablir le califat islamique dissous par Mustafa Kamal Atatürk en 1924 et d'imposer les préceptes de la loi islamique (la charia) auprès de la population, en l'endoctrinant avec sa conception du monde, dans le but de renverser les régimes islamiques laïcs. Un des moyens consistait (et consiste encore) également à enrôler l'élite (ex. des officiers de l'armée) ou à assassiner les dirigeants du pays, ce qui explique que le parti ait été persécuté par la plupart des régimes dans le monde arabo-musulman.

8. Le HuT est en faveur de la "libération de la Palestine," c'est-à-dire de la destruction d'Israël par le jihad, et s'oppose fermement à un règlement politique avec Israël. Cependant, selon son idéologie, cette position n'est pas le devoir des individus ou d'un gouvernement musulman, mais **seulement celui d'un califat islamique rétabli**. Ainsi, en tant qu'organisation, le parti n'est pas impliqué dans les activités terroristes des organisations terroristes palestiniennes ou dans celles du jihad mondial (bien que dans le passé il ait exprimé sa satisfaction suite aux attaques commises par le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien). Il tente d'appliquer sa conception du monde par des prêches (le *da'wah*) à la population palestinienne dans les territoires administrés par l'AP et au sein des communautés islamiques du monde entier, en parallèle à ses **activités politiques et sanitaires**, dont l'objectif est de lui apporter l'appui populaire.

9. Quand le parti a été établi, il a été persécuté par le gouvernement jordanien, qui l'a empêché de fonctionner. De Jordanie, il s'est étendu à la plupart des pays arabes et d'Afrique du Nord, ainsi qu'en Turquie et en Iran. Il s'est aussi déployé aux pays musulmans d'Asie du Sud-Est et d'Asie Centrale (Indonésie, Bangladesh et Ouzbékistan³), aux communautés musulmanes d'Europe (notamment en **Grande-Bretagne** et en **Allemagne**) et en Amérique du

³ Pour les activités du parti en Ouzbékistan, voir notre article du 16 mai 2005 (en anglais) intitulé "[Radical Islamic activity in Uzbekistan: the latest events in Andijan and their connection with the Islamic Liberation Party](#)".

Nord ⁴, en Australie et au Japon. Selon les données disponibles, le parti a des représentants dans pas moins de 45 pays autour du globe.⁵

Manifestations organisées par le Parti Islamique de Libération dans le monde entier (Août 2007)



Convention annuelle de la branche soudanaise du HuT (photo extraite du principal site Internet de l'HuT)



Rassemblement de masse à Jakarta, Indonésie (Image de la télévision Al-Jazeera publiée sur YouTube)



La manifestation organisée en Indonésie en présence de 100 000 personnes (Photo extraite du site Internet de l'HuT, www.khilafah.com).



Page d'accueil du site Internet de l'HuT, www.hizb-ut-tahrir.org. Elle apparaît en arabe, turc, russe, anglais, allemand, ourdou et s'adresse à tous les Musulmans du monde. La version anglaise propose des communiqués de presse des porte-parole du parti au Soudan, en Indonésie et au Pakistan.

10. Dans les pays Occidentaux, les activités du HuT sont notables en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis :

⁴ Pour les activités du parti aux Etats-Unis, voir l'article (en anglais) de Madeleine Gruen, "Hizb-ut-Tahrir's Activities in the United States," *Terrorism Monitor*, Vol. V, Issue 16, 16 août 2007, pp. 7-9.

⁵ *Ibid.*

1) **Grande-Bretagne** : Depuis le début des années 1990, le parti a été très actif dans la communauté musulmane britannique, notamment dans les **universités**⁶. Il a été dirigé par un religieux musulman nommé **Omar Bakri Muhammad**, qui a quitté le HuT en 1996 pour fonder une organisation islamique radicale baptisée *Al-Muhajirun* ("les émigrants"). Omar Bakri Muhammad a ouvertement soutenu Al-Qaïda et a été forcé de quitter la Grande-Bretagne pour le Liban.⁷ Ces dernières années, il y a eu une augmentation significative des activités du parti en Grande-Bretagne, et à plusieurs reprises, il a opéré ouvertement (la branche britannique du parti possède un site Internet qui diffuse son idéologie et des annonces politiques).



Page d'accueil du parti britannique. Le site est techniquement sophistiqué et est souvent mis à jour, y compris avec des clips vidéo.

2) **Etats-Unis** : La plupart des fondateurs de la branche américaine ont émigré en Amérique dans les années 1980. La jeune génération recourt intensément à Internet et commercialise l'idéologie du parti avec des produits prônant la propagande islamique, ainsi que par le biais de forums Internet et de blogs.⁸

⁶ Une description des activités de l'HuT peut être trouvée dans un ouvrage récemment publié par un ancien membre du parti (en anglais) : Ed Husain, *The Islamist: Why I Joined Radical Islam in Britain, What I Saw Inside and Why I Left* (London: Penguin Books, 2007).

⁷ La crainte d'Omar Bakri Muhammad face aux autorités britanniques l'a forcé à quitter le sol anglais pour le Liban en Août 2005. Il ne devrait pas être autorisé à rentrer. Pendant la deuxième guerre du Liban, il a demandé à être évacué du Liban vers la Grande-Bretagne et celle-ci a refusé.

⁸ Pour plus de détails, voir l'article de Madeleine Gruen dans *Terrorist Monitor*, cité plus haut.

Utilisation de produits courants pour diffuser l'idéologie du Parti Islamique de Libération



Page d'accueil de www.khalifahclothing.com. Les résidents américains peuvent y commander divers produits en ligne.



Parmi les produits proposés : verres (14\$99), bavoir (8\$99) sur lesquels il est écrit "jihad"

Du site Internet : t-shirts et chapeaux portant des inscriptions islamiques, y compris "jihad" et le numéro à appeler aux Etats-Unis.

Analyse de la menace potentielle représentée par le HuT

11. Bien que le HuT ne possède pas de branche terroriste et ne soit pas, en tant que parti, impliqué dans des actes terroristes, **il est potentiellement dangereux**. Son idéologie islamique radicale, son hostilité implacable envers l'Etat d'Israël, l'Occident et les régimes arabes, ainsi que ses activités intensives de prêche sont **susceptibles d'inciter des individus à l'idéologie extrême à opter pour la violence et le terrorisme. De plus, il est largement déployé dans les territoires administrés par l'AP, dans les pays du Moyen-Orient et au sein des communautés musulmanes à l'étranger (y compris dans les pays occidentaux). Cela facilite potentiellement le recrutement d'activistes du HuT par des organisations terroristes et leur envoi dans des missions terroristes** pour les organisations terroristes palestiniennes et le jihad mondial, dont les idéologies sont proches du parti.

12. Ainsi, à plusieurs reprises, des activistes islamiques en Grande-Bretagne ont subi un **processus de radicalisation idéologique** durant leur participation à des réunions du HuT et de partis semblables, et ont été ensuite impliqués dans les activités terroristes non-liées au HuT. Les journaux britanniques ont récemment publié des rapports basés sur les déclarations d'un ancien membre du HuT, selon lequel un des terroristes responsables de l'attaque terroriste de l'aéroport de Glasgow fin Juin 2007 était membre d'une cellule du HuT de l'Université de Cambridge (*Sunday Times*, 8 juillet 2007; *New Statesman*, 16 juillet 2007).

Activités du Parti Islamique de Libération en Judée-Samarie

13. Des mouvements islamiques radicaux opèrent de manière ouverte ou secrète dans les territoires administrés par l'AP. Deux d'entre eux, le Hamas et le JIP, sont à **caractère ouvertement palestino-islamique** (bien que leur direction soit géographiquement située à l'extérieur de l'AP) et ils prônent la violence ainsi que le terrorisme (*muqawamah*) comme moyens de réaliser leurs buts. D'autres organisations (comme les Frères Musulmans et le Parti

Islamique de Libération) **sont des branches des organisations islamiques radicales déployées partout dans le monde arabe et dans les communautés musulmanes à l'étranger, et dont la direction est à l'extérieur des territoires administrés par l'AP.** Leurs activités sont focalisées sur l'idéologie et la lutte politique contre leurs adversaires. Ils ne possèdent pas de branche armée et ne promeuvent pas leur vision du monde par des moyens terroristes.

14. Avant la Guerre des Six Jours, le HuT était actif en Judée-Samarie comme force d'opposition au régime jordanien. Entre 1967 et 1977, il a réduit ses activités de façon drastique, craignant qu'Israël ne prenne des mesures à son encontre. Au début des années 1990, il a progressivement renouvelé ses activités, et plus encore après l'établissement de l'Autorité Palestinienne, à laquelle il est fermement opposé.

15. Avec la hausse de l'extrémisme islamique dans la société palestinienne durant le conflit actuel avec Israël (la deuxième intifada), **les organisations islamiques radicales, y compris le HuT, ont multiplié leurs activités. Selon nous, cette frénésie est également liée à l'arrivée du Hamas au pouvoir (2006-2007), une partie de la population palestinienne islamique radicale ayant été déçue par le gouvernement du Hamas.**

16. Le HuT possède des foyers d'appui dans la région **Jérusalem-Ramallah-Hebron**. Jérusalem abrite notamment un noyau dur d'activistes qui prient régulièrement dans les mosquées du Mont du Temple. Ces activistes ont été impliqués dans des événements violents à l'occasion des visites de dirigeants musulmans ou chrétiens sur le Mont du Temple, y compris lors de la visite en Juillet 1999 du Président turc, la visite du Pape en Mars 2000, celle en Décembre 2003 d'Ahmad Maher, le ministre des Affaires étrangères égyptien et en Mai 2005 de la première dame américaine Laura Bush.

17. À la différence de ses activités clandestines antérieures, ces dernières années, **le HuT a été très en vue**, particulièrement dans ses centres de

pouvoir à Jérusalem, Ramallah et Hebron. Rompant avec le passé, **il commence désormais à s'impliquer publiquement dans des questions sanitaires, afin d'asseoir son emprise.** Voici quelques exemples de ses activités au cours des deux dernières années (outre les rassemblements de masse déjà cités) :

1) Jérusalem-Ramallah : Le 18 juillet 2007, le HuT a distribué un prospectus critiquant vivement les heurts entre le Fatah et le Hamas. Le 15 juillet 2007, le parti a organisé un grand rassemblement à la mosquée Al-'Eizariya de Jérusalem-Est. Le 25 octobre 2006, des étudiants du parti ont organisé une manifestation à l'Université de Beir Zeit pour condamner les caricatures danoises anti-Mahomet et les préjudices causés par les Américains aux Irakiens. En Août 2006, le parti a organisé un rassemblement à Al-Bireh en présence de 3 000 personnes (dont des activistes de Hebron et de Naplouse et des Arabes israéliens).

2) La région de Hebron : En mai 2007, le HuT a mené une campagne contre l'établissement d'une nouvelle école de missionnaires à Hebron. Le 26 août 2006, il a organisé un grand rassemblement (en présence de 15 000 personnes) pour marquer l'anniversaire de la chute du dernier calife : les activistes du parti ont appelé la population à boycotter les élections municipales au sein de l'Autorité Palestinienne (2004-2005) ainsi que les élections présidentielles palestiniennes (Janvier 2006), affirmant qu'elles n'avaient aucune légitimité islamique. Le 28 janvier 2006, le parti a organisé une manifestation contre le manque de respect accordé au prophète Mahomet dans les caricatures publiées au Danemark. En Novembre 2005, 450 activistes du HuT ont pris d'assaut l'hôtel de ville de Hebron afin de faire baisser les tarifs de l'électricité.

Rivalités entre le HuT et le Hamas

18. Des **désaccords idéologiques sérieux** opposent le Hamas et le Parti Islamique de Libération. Tandis que le Hamas est en faveur de l'établissement d'un Etat islamique en "Palestine", le HuT adhère fermement à l'idée d'établir

un califat islamique non basé sur le territoire ou la nationalité, qui embrasserait tout le monde islamique. Alors que le Hamas considère l'utilisation du terrorisme ("la résistance") comme l'outil principal pour la promotion de ses objectifs, le HuT est en faveur des prêches et de la stimulation d'une élite idéologique qui lui permettrait de prendre le pouvoir par la force à l'aide d'éléments clefs de l'administration (et éviterait ainsi d'établir une branche militaire et de recourir au terrorisme).

19. Ces dernières années, les activistes du HuT ont essayé de se présenter comme une alternative idéologique et politique au Hamas tout en soulignant leur hostilité envers l'Autorité Palestinienne. En Janvier 2006, ils ont lutté pour le boycott des élections législatives palestiniennes (avec peu de succès). Le 17 janvier 2006, les activistes du HuT ont essayé d'attaquer Salam Fayyad pendant une visite à Qalqilia à l'occasion de la campagne électorale. Après la victoire du Hamas aux élections et l'établissement du gouvernement du Hamas, les activistes du HuT ont organisé des réunions dans les mosquées de Hebron, Naplouse et Ramallah pour prêcher leur position et appeler le Hamas à renoncer au pouvoir, s'attirant les foudres du mouvement.